

Château Chambord

2022-05-28 23:23 (Kommentare: 0)

Die Schlösser der Loire mit dem Rad, oder [Les Châteaux à Vélo](#), wie die Franzosen sagen. Das war ja das Urlaubsziel, zu mindestens einen Teil davon. Und heute fängt es mit einem der bekanntesten an:

Chapeau: Chambord!

Das [Schloss Chambord](#) ist relativ bekannt, es handelt sich um das größte im Loiretal. Und schön ist es auch. Schöner wäre es, wenn es nicht gerade renoviert würde und Teile verhangen sind, als ob Christo (nicht "der Graf von Monte ...") Kunst daraus machen würde.

Doch trotz allem ist der Tag schön und hat seine Besonderheiten mitgebracht ...

- Der Tag fing an mit dem ersten "Pain au chocolat" des Urlaubs - aus der Bio-Bäckerei Marlaou. Sau-lecker!
- Das Schloss Chambord ist wirklich sehr schön
- Bemerkenswert: an vielen Sehenswürdigkeiten im Urlaub wurde an Fahrräder gedacht, es gab Extra-Bereiche zum Abstellen und Anschließen. Viele ließen jedoch Helme, Taschen (mit Inhalt!), ... am Rad. Ich irgendwann auch. Gefehlt hat nie was!
- Das Schloss ist (wie man an den Bildern sehen kann) "leer". Warum wird auf einem der Schilder erklärt: wer sich damals so viele Schlösser bauen lies, sparte dann an der Ausstattung und lies nicht jedes Schloss auch noch komplett einrichten. Die Einrichtung zog mit! "Die nächsten zwei Monate bin ich im Schloss xxx, man bringe mir meine Möbel!"

Bilder des Tages

•



_ Der erste "Pain au chocolat" des Urlaubs!



_ Los gehts über die Brücke über die Loire ...







— So sehen die Radwege an der Loire aus



—





• Landchaftsmomente: blaue Kornblumen im goldgelben Feld

•



• Ein Zwischenstopp für einen Kaffee an einem wirklich sehr guten Hotel!

•



_ Weiter auf dem Radweg zum Schloss



_ Schloss Chambord von der langen Seite der Parkanlage aus gesehen





• Man kann sich "Räder" leihen, um durch die Parkanlage des Schlosses zu fahren



• Viele lassen die Taschen an den Rädern - es fehlt nachher nichts!









• —



•



• —





— Kunstvolle Decken im Schloss





—
•

ses ambitions initiales.

Il faut attendre le siècle suivant pour voir l'achèvement du grand œuvre du roi : Gaston d'Orléans, puis Louis XIV, acquièrent de nouvelles terres et achèvent le mur de clôture. Chambord atteint alors ses limites définitives de 5 440 ha.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les limites géographiques de la capitainerie s'étendent : capitaine et gardes ont dorénavant autorité sur une douzaine de paroisses autour du domaine, toutes soumises à des règlements très stricts pour favoriser la prolifération du gibier. Dans le même temps, le parc est aménagé pour faciliter les chasses à courre, notamment par la création, à l'initiative du maréchal de Saxe, de 114 routes forestières avec leurs carrefours en étoile.

Pendant tout l'Ancien Régime, la vocation du domaine de Chambord est donc cynégétique : il s'agit avant tout d'assurer bonne chasse aux souverains et hôtes prestigieux du château.

Chambord, captaincy of the royal hunts

In 1523 Francis I began increasing the vast hunting grounds around the chateau de Chambord, under construction at the time, by taking over private tracts of land and building an enclosing wall. He then designated the area as a royal hunt "captaincy" for which a captain and three or four guards were appointed to "closely oversee the land, the preservation of the woods, trees and the wildlife".

On the death of Francis I, the estate is reckoned to have extended over 2 500 hectares, less than his original expectations.

It was not until the next century that the king's ambitions were fulfilled: Gaston d'Orléans followed by Louis XIV acquired new land and finished the surrounding wall. Chambord reached its definitive surface area of 5 440 hectares.

In the 17th and 18th centuries, the areas controlled by the Chambord hunts captaincy were further extended to a dozen or so parishes around the estate, all of which were subjected to strict rules and regulations to ensure that the wildlife flourished. At the same time, the hunting grounds were made more suitable for hunting on horseback with hounds: Maurice, Count of Saxony, in particular, laid out 114 straight rides radiating from star-shaped intersections.

Until the Revolution, the vocation of the Chambord estate was therefore primarily to ensure good hunting for the monarchs and the distinguished guests invited to the chateau.

**Scène de chasse au sanglier devant la
façade nord du château de Chambord**

Anonyme

Vers 1660-1670

Dessin à la craie rouge, plume, encre brune et lavis gris

Domaine national de Chambord, CH/41/0720

Ce dessin semble correspondre à un carton de tapisserie, comme en témoignent ses bordures à décor d'atlantes, d'animaux et de cartouche. Il s'agit peut-être d'un des modèles réalisés pour une tapisserie issue de la *Tenture des Maisons royales*, figurant le château de Chambord.

L'artiste a représenté, devant la grande façade du château, une scène de vautrait ou de vénerie au sanglier. Deux groupes de chasseurs s'apprêtent à servir (c'est-à-dire donner le coup de grâce) des sangliers acculés par la meute, les uns avec des épieux, les autres avec des armes à feu. À droite, un troisième sanglier est parvenu à s'enfuir.

**Wild boar hunting in front of the north
façade of the Château of Chambord**

Anon.

c. 1660-1670

Drawing in red chalk, pen and brown ink, grey wash

Domaine national de Chambord, CH/41/0720

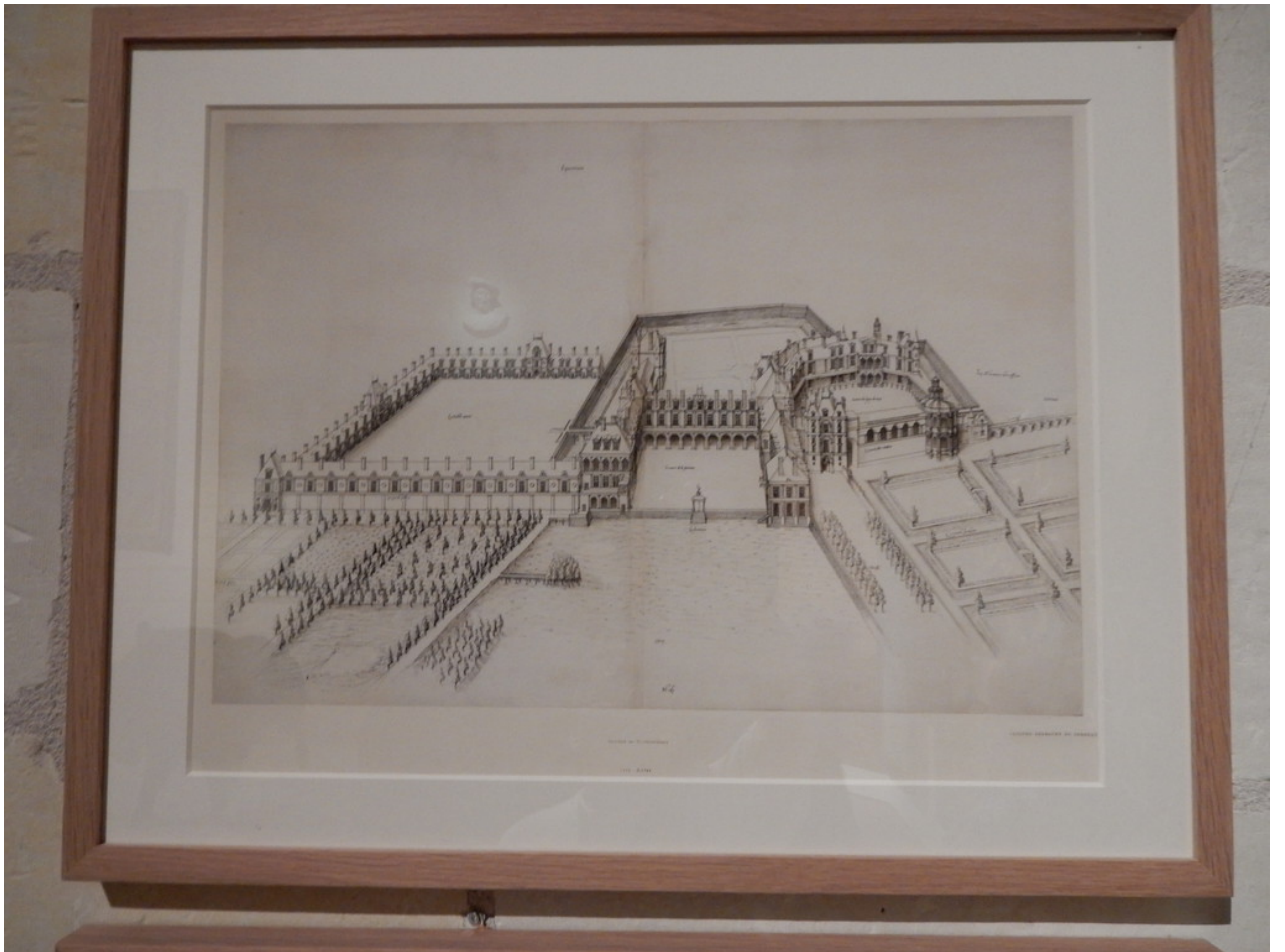
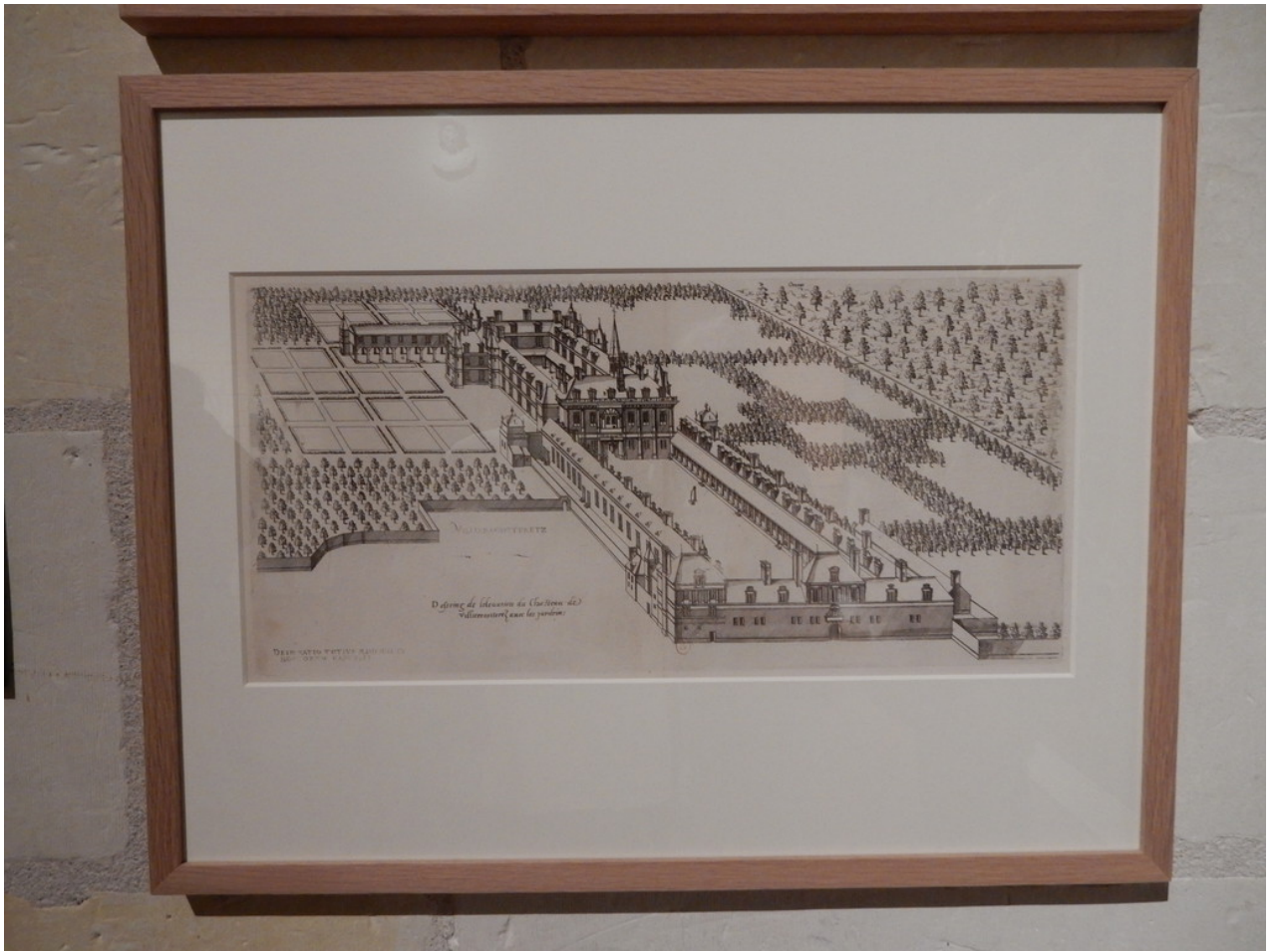
This drawing seems to be a cartoon design for a tapestry, as can be seen from the borders decorated with caryatids, animals and cartouches. It may be a model made for a tapestry representing the Château de Chambord from the *Tenture des Maisons Royales* suite.

The artist has shown a boar hunt with the hounds used for this type of hunting. Two groups of hunters are making ready to give the coup de grâce to two boars at bay, some armed with spears, others with firearms. In the middle ground to the right, a third wild boar has managed to escape.





• Die Wandteppiche haben einen Schutz auf der Rückseite, damit sie nicht so schnell verschleißen!





place, and for the most part the *château* stayed empty, as did many other royal residences at the time.



Le cabinet de travail

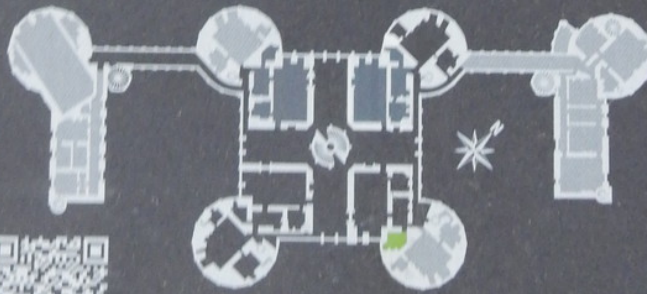


DEUXIÈME ÉTAGE
SECOND FLOOR

Espace d'intimité accessible uniquement depuis la garde-robe, cette pièce entresolée permet de conserver les objets précieux, de travailler, lire et écrire à l'écart des autres.

The study

This low-ceilinged room could only be accessed through the dressing-room, and was used to keep precious objects safe, to work, or to read and write in privacy.



Autres langues
Other languages

La loggia



DEUXIÈME ÉTAGE
SECOND FLOOR

Lieu permettant au logis de la tour d'être indépendant du logis carré, la loggia est une galerie de circulation largement ouverte sur l'extérieur, à l'italienne. Elle apporte la lumière nécessaire à la garde-robe et à l'oratoire, ainsi qu'aux pièces entresolées situées au-dessus.

The loggia

This Italian-style passageway, mainly open on to the outside, meant that the living quarters in the tower were independent from the square-plan living-quarters. The passageway also provided necessary light for the dressing-room and the oratory, as well as the rooms on the mezzanine level.

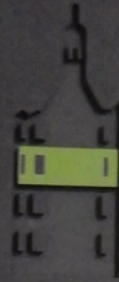


Autres langues
Other languages



• —

La garde-robe

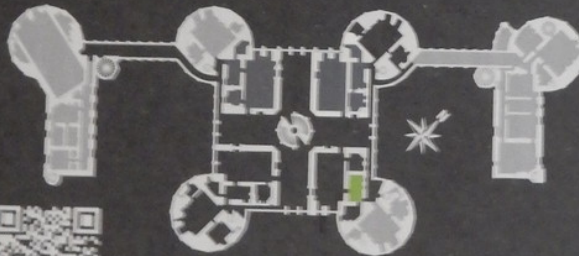


DEUXIÈME ÉTAGE
SECOND FLOOR

Cette pièce entresolée est destinée à l'habillement et à l'hygiène. Le nécessaire de toilette, le baquet en bois pour le bain et la chaise percée y sont entreposés, tandis qu'un lit d'angle placé près de la cheminée permet le repos. Le courtisan peut s'y délasser et recevoir en privé.

The dressing-room

Beneath the mezzanine level, this room was used for dressing, bathing and toilet purposes. Necessary toiletries were kept here, as were a wooden tub and a close stool toilet. A bed was placed in the corner near the fireplace for the courtier to rest and receive guests privately.



Autres langues:
Other languages



— Fast alle Zimmer sind leer - die Möbel sind in anderen Schlössern!

•

Mobilier et cour nomades

au temps de François I^{er}



DEUXIÈME ÉTAGE
SECOND FLOOR

Au XVI^e siècle, la cour de France est véritablement nomade, et plus encore durant le règne de François I^{er}. Elle suit le roi, sa famille et ses proches d'une résidence à une autre avec tout son train de courtisans, d'ambassadeurs étrangers, de domestiques, d'équipages de vénerie et de fauconnerie, de marchands ambulants, etc.
Afin de rendre les espaces des châteaux habitables le temps des séjours, le service de la fourrière devance ce long cortège pour installer le mobilier et dresser les décors textiles, dont les fastueuses tapisseries. Au départ de la cour, l'ensemble est retiré.
Ainsi, Chambord, régulièrement visité par François I^{er} mais jamais investi durablement, n'a aucun mobilier dédié et demeure le plus souvent vide, comme beaucoup d'autres résidences royales de ce temps.

Furniture and courts on the move

In the time of Francis I

In the 16th century, the French court was often on the move, even more so during the reign of Francis I. The court followed the king, his family and all those close to him from one residence to another with a whole retinue of courtiers, foreign ambassadors, servants, huntsmen, falconers, travelling vendors, etc.
To make the various châteaux livable for the duration of the stay, officers of the Wardrobe would travel ahead of the procession to set up the furniture and the upholsteries, which included sumptuous tapestries. When the court left, everything was removed.
This procedure meant that though Chambord was regularly visited by Francis I but never for any length of time, no furnishings ever remained in place, and for the most part the château stayed empty, as did many other royal residences at the time.



Autres langues
Other languages

Comprendre un logis de la Renaissance

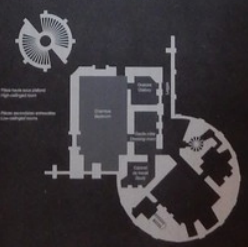


DEUXIÈME ÉTAGE
SECOND FLOOR

Ces espaces, aujourd'hui laissés vides, permettent d'apprécier la modernité du plan du donjon et l'intelligence de sa distribution en logements.
À chaque étage, le plan en croix grecque, choix tout à fait inédit pour un édifice civil français, détermine des logements absolument identiques : 4 logis carrés prennent place autour de la croix, 4 autres logis s'insèrent dans les tours d'angles, accessibles par des galeries en façade : les loggias.
Chaque logis se compose d'une vaste pièce - la chambre - et de petites pièces secondaires entresolées, aux fonctions différenciées : oratoire, garde-robe, cabinet de travail et logements secondaires au-dessus.
Découvrez la fonction originelle des pièces au temps de François I^{er} en parcourant les pièces ouvertes à la visite de cet « appartement témoin » de la Renaissance.

Understanding the Renaissance living quarters

These spaces in the keep have been left empty so the remarkably modern plan and ingenious organisation of the living quarters can be fully appreciated. On each floor, the Greek-cross design – utterly unheard of as a plan for a secular building at the time – meant that the living-quarters were completely identical. Four square sets of living quarters were installed around the cross, while four other living areas were fitted into the corner towers and were accessed via the loggias, i.e. external passageways. Each living area comprised one large high-ceilinged room (the bedroom) and other lower, smaller rooms, each with a specific function – oratory, dressing-room, study – with additional secondary living areas above. See how the living quarters were originally arranged during the time of Francis I as you visit this Renaissance apartment.





• -



• -



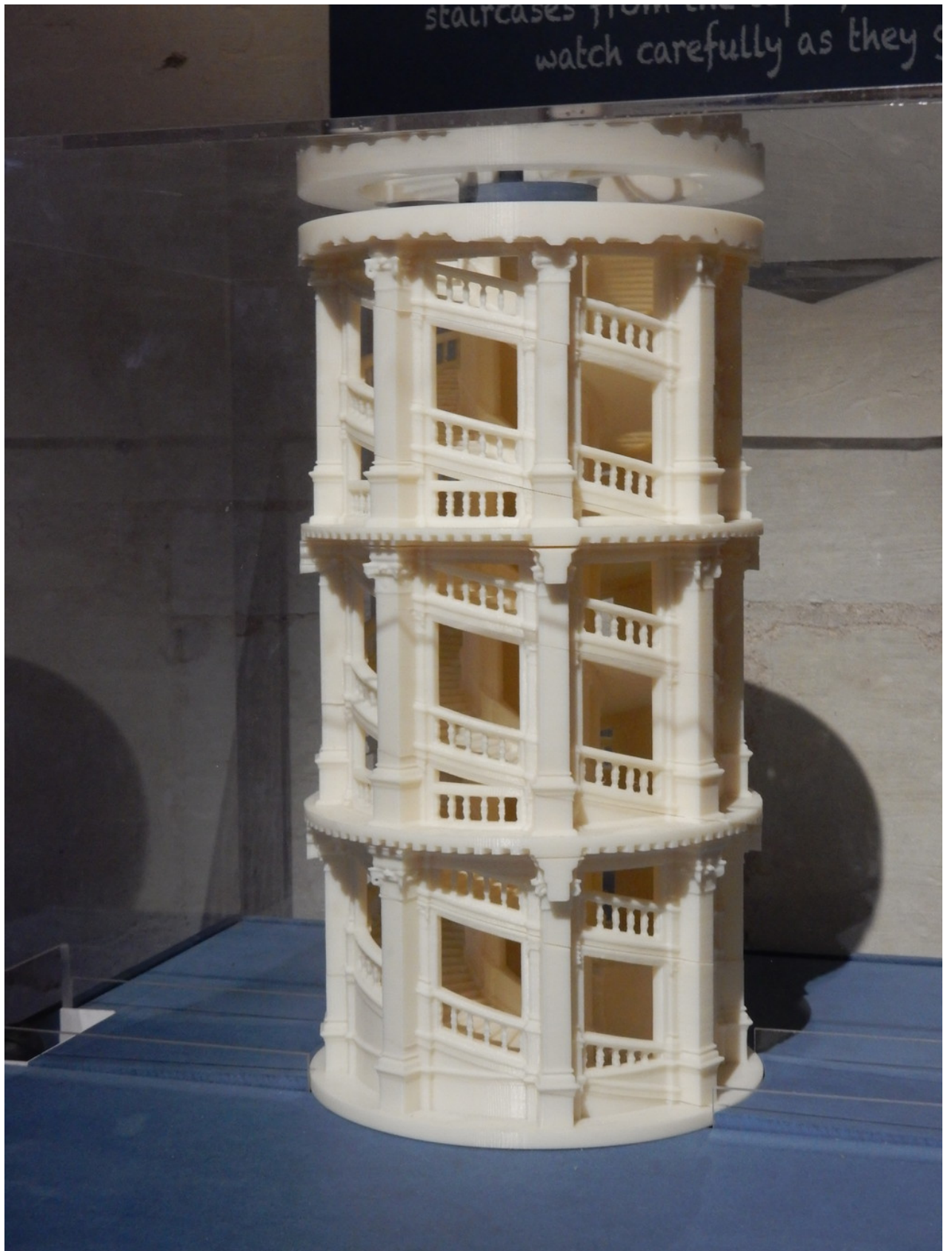
—
•



—
•



•

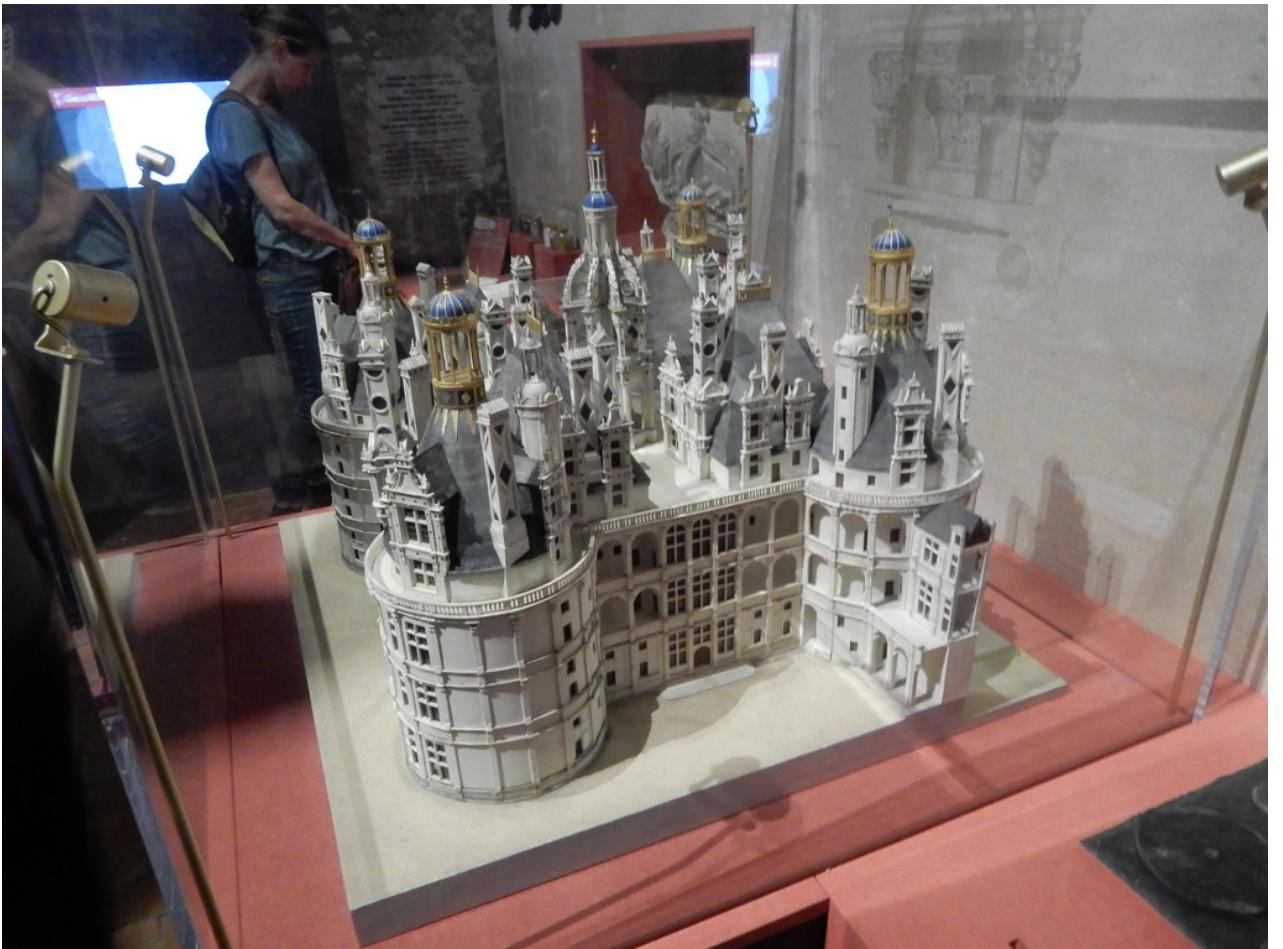


— Ein Modell der inneren Doppel-Wendeltreppe: man kann oben zwei Kugeln reinwerfen, die sich auf dem Weg nach unten nicht begegnen

•



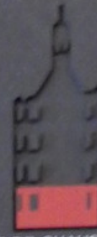
— Ein Erinnerungsfoto: der Boden im Schloss federt, wenn Menschen an einem vorbei gehen!





• – Einer der wenigen Räume mit Ausstattung (Möbeln, ...)

Salle des Bourbon



REZ-DE-CHAUSSÉE
GROUND FLOOR

3

Salle - Room

Ancienne chambre d'un logis du XVI^e siècle, utilisée dans les siècles suivants comme cuisine, chambre ou encore magasin de stockage, cette pièce est aménagée depuis les années 1970 en salon de réception. Elle présente un ensemble de portraits et de bustes de membres de la famille des Bourbon, dont sept représentants ont régné sur la France entre 1589 et 1830.

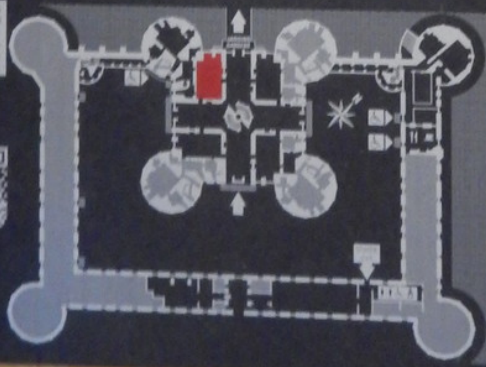
L'essentiel des œuvres présentées provient de l'ancienne collection d'Henri, comte de Chambord (1820-1883), propriétaire du château au XIX^e siècle et dernier héritier de la branche aînée des Bourbon. Depuis ses résidences d'exil, le comte acquiert de nombreuses œuvres par l'intermédiaire d'un marchand d'art parisien pour meubler le château de Chambord. Il s'agit principalement de copies de peintures et sculptures de grands maîtres provenant des collections nationales (en particulier du musée du Louvre), et représentant les Bourbon ou leurs principaux officiers. Il constitue ainsi à Chambord, ouvert à la visite depuis 1821, une sorte de musée à la gloire de sa famille, rappelant ainsi sa légitimité en tant que prétendant au trône de France.

The Bourbon Room

This room was originally a bedroom in quarters built in the 16th century, but in later centuries served as a kitchen, a bedroom and even a store-room. In the 1970s it was turned into a reception room. On display here is a series of portraits and busts of the Bourbon family, seven members of which reigned over France between 1589 and 1830.

Most pieces come from the collection of Henri, count of Chambord (1820-1883), who owned the chateau in the 19th century and was the last heir of the senior branch of the House of Bourbon. While living in exile, the count used the services of a Parisian art dealer to acquire many artworks to be put on display at Chambord. These were mainly copies of paintings and sculptures by grand masters figuring in the national collections (the Louvre in particular), which portrayed members of the Bourbon family or their leading officers. In this way, he sought to create a museum at Chambord (open to visitors in 1821), which would reflect his family's days of glory and thus serve as a reminder of his legitimacy as pretender to the French throne.

Un Musée est consacré au comte de Chambord au premier étage. A visitation est organisée au château de Chambord à l'initiative de son propriétaire.











• -

Les cuisines de Chambord

HISTORIQUE HISTORY

Sous le règne de François I^{er} (1515-1547), l'aménagement des cuisines du Château de Chambord, toutes d'architecte, selon des sources de la fin du XVI^e siècle, les premières cuisines de l'architecture de l'époque sont particulièrement achevées. Ces aménagements sont liés à l'essor de la cuisine française pour servir tout un royaume.

C'est sous le règne de Louis XIV que l'architecture des cuisines est finalement complétée et terminée de manière brillante par l'architecte Jules Hardouin-Mansart.

Ainsi, tous les services liés à la restauration y sont réunis, tandis que les cuisines permettent de loger les domestiques. Un plan de 1685 en donne la distribution précise.

AMÉNAGEMENTS AU XVII^e SIÈCLE EQUIPPING OF THE KITCHEN IN THE 17th CENTURY

Equipped from 1700, the new kitchen replaced the traditional kitchen of the 16th century. The new kitchen was a vast space, equipped with a large number of stoves, a large number of ovens, and a large number of furnaces. The kitchen was also equipped with a large number of shelves and a large number of cupboards. The kitchen was also equipped with a large number of tables and a large number of chairs.

After the French Revolution, the kitchen was equipped with a large number of tables and a large number of chairs. The kitchen was also equipped with a large number of shelves and a large number of cupboards. The kitchen was also equipped with a large number of tables and a large number of chairs.

EQUIPPING OF THE KITCHEN IN THE 18th CENTURY

Aménagées à partir de 1700, les nouvelles cuisines reprennent la distribution traditionnelle des grandes demeures. La grande cuisine dans laquelle sont préparés et cuits les mets est complétée par une boulangerie, une pâtisserie et un garde-manger. Ces pièces s'accompagnent d'installations précieuses, comme un fourneau construit dans la tour de Chambord, au pied de la tour de la chapelle.

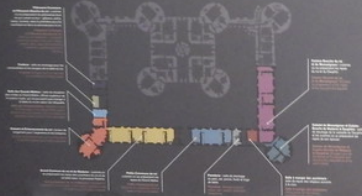
Au-delà de ces pièces, des appartements situés en dessous permettent de loger le personnel chargé de leur fonctionnement.

Seuls les domestiques peuvent leurs repas en cuisine, les hôtes et convives sont servis dans les salles à manger situées au premier étage.

Après la Révolution, les cuisines sont réaménagées. Leur restauration et leur aménagement sont réalisés en 2015-2016.

LOCALISATION DES CUISINES AU XVII^e SIÈCLE

LOCATION OF KITCHENS IN THE 17th CENTURY



LOCALISATION DES CUISINES AU XVIII^e SIÈCLE

LOCATION OF KITCHENS IN THE 18th CENTURY

The 18th century kitchen was a vast space, equipped with a large number of stoves, a large number of ovens, and a large number of furnaces. The kitchen was also equipped with a large number of shelves and a large number of cupboards. The kitchen was also equipped with a large number of tables and a large number of chairs.













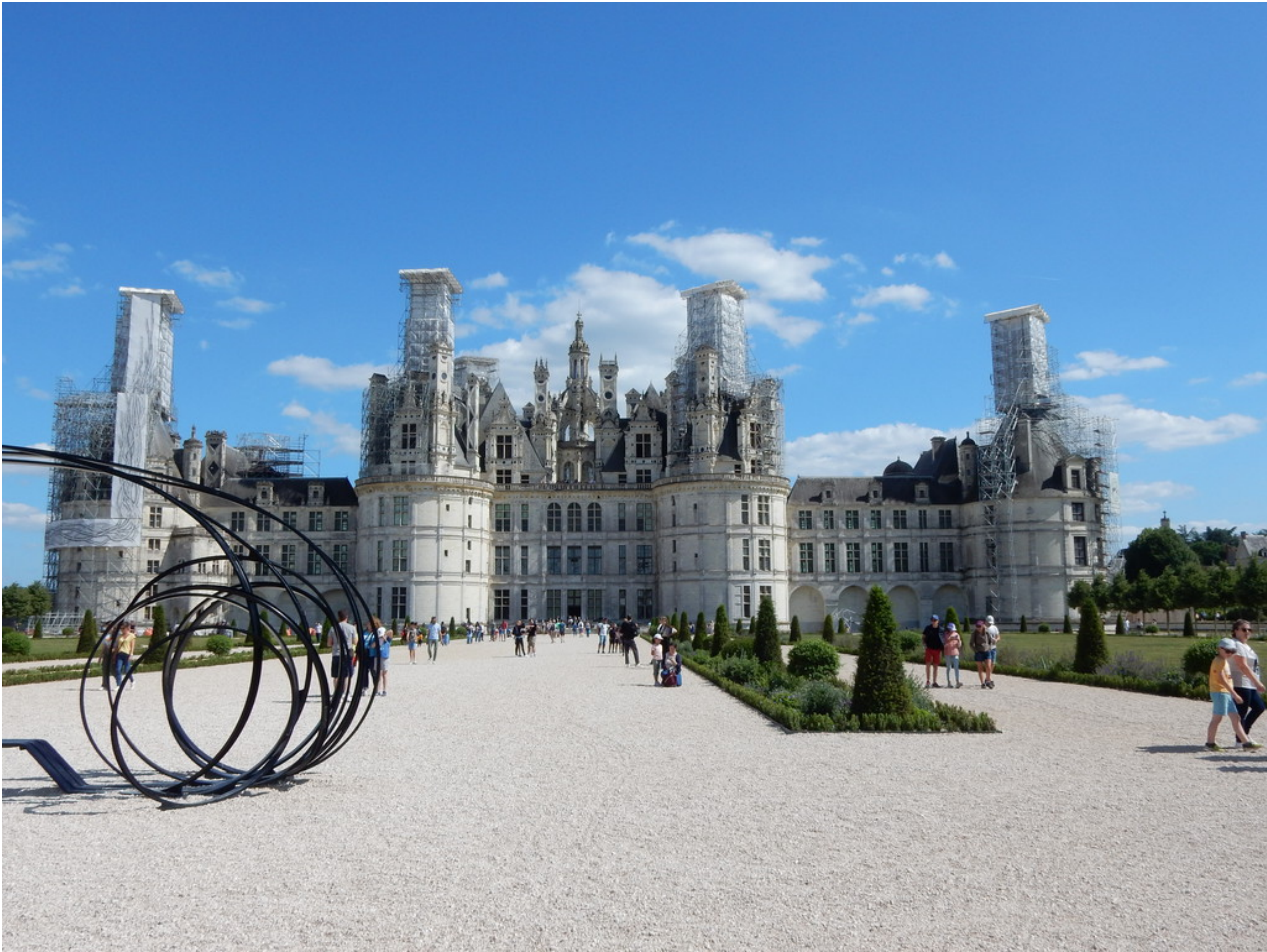
•



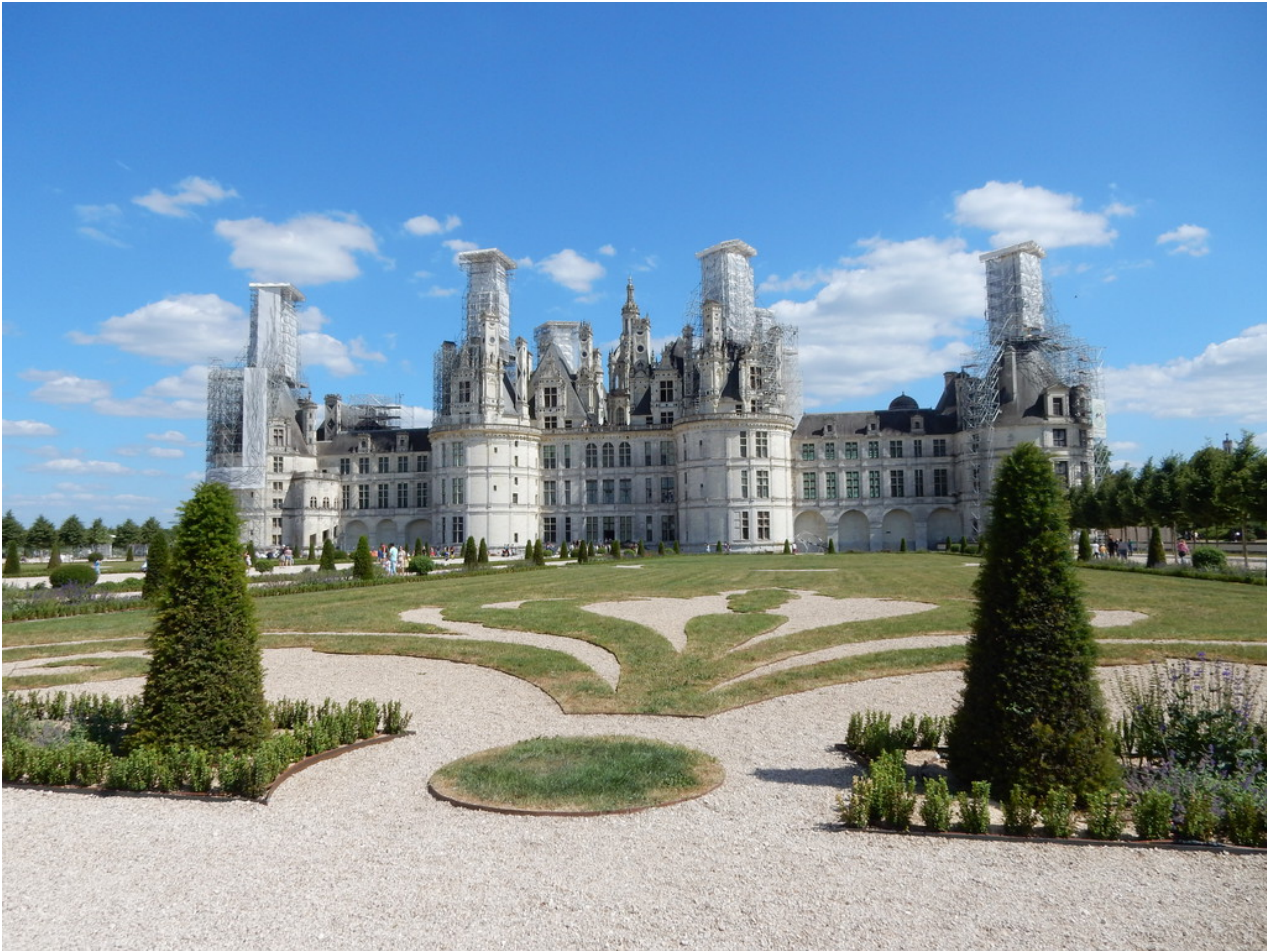




—
•



—
•





Débordements Pablo Reinoso à Chambord

**Overflow
Pablo Reinoso at Chambord**

Invité à investir les espaces de Chambord, l'artiste franco-argentin Pablo Reinoso a décidé d'implanter une quinzième d'œuvres dans les jardins, perpétuant la tradition bien établie des statues et sculptures peuplant ces espaces, publics ou privés, dès la Renaissance. Jardins d'agrément dont la dimension est rigoureuse à l'échelle progressive, les jardins à la française deviennent lieu de promenade, sans toutefois abandonner leur fonction symbolique. Les œuvres de Reinoso répondent à deux dimensions : chaises et bancs autorisent la flânerie et les haltes, tandis que des sculptures interrogent le rapport à l'écoulement de l'histoire, tout en s'intégrant parfaitement à la typologie du paysage, contestant sourdement la volonté de maîtrise et de rigueur de ces jardins où se lit la volonté patrimoniale de se faire « maître et possesseur de la nature » : les œuvres de Reinoso colonisent l'espace (celui des échafaudages sur le château ou de la haie de charmes balive au cordeau), débordent selon un flux qui échappe à la fonction dans laquelle on a voulu emprisonner le vivant comme les objets utilitaires.

On being invited to install his work in different parts of Chambord, Franco-Argentin artist Pablo Reinoso chose to locate fifteen or so pieces in the gardens, thus continuing the tradition, long established since the Renaissance, of using statues and sculptures to figure in public or private spaces. Although French formal, ornamental gardens gradually lost their religious dimension and became a space for walking in, they nonetheless retained something of their former symbolic function. Reinoso's works respond to both aspects: the chairs and benches invite people to stroll around but also to pause now and then, while his sculptures, in this anthropocene epoch, question the current critical relationship between humankind and nature. As visitors walk around, they will comprehend that while the artist's works are a perfect fit for this type of landscape, they also quietly impinge the cartesian resolve present in the gardens to achieve rigorous control, to be the «masters and possessors of nature». Reinoso's works colonise space (even the scaffolding on the château and the measured horizontal hedging) and spill over in a flow which eludes all attempts to objectify plantlife as if its function were utilitarian.

- Mirador jardin, 2021
- Mirador bosquet, 2018
- Mirador château, 2018
- Augmented Tree, 2019
- Still Tree, 2018
- La Grande Parole, 2022
- Révolution végétale, 2022
- Double Talk, 2017
- Promenade Chambord (D), 2022
- Promenade Chambord (G), 2022
- Entrelacs, 2022
- Le banc du château, 2022

[@pablorenosofficial](#)
[@pablorenoso](#)
[@chateaudechambord](#)
[#chateaudechambord](#)

Le jardin régulier à la française du château de Chambord

The formal French garden of the Chambord chateau

Entre le règne de Louis XIV et les séjours du maréchal de Saxe à Chambord au milieu du XVIII^e siècle, les abords immédiats du château sont aménagés par de grands travaux de terrassement, hydrauliques et paysagers. L'environnement marécageux qu'a connu François I^{er} laisse place à un vaste jardin régulier à la française bordé par le Cosson canalisé.

Projet de 1682 État en 1693 État en 1748 État en 1952

Projet d'aménagement des abords du château.
Development project for the chateau suburbs.

Plan des abords du château montrant les travaux déjà mis en œuvre.
Plan of the chateau suburbs showing the works already underway.

Autre vue du château royal de Chambord du côté du parterre, estampe de Jacques Rigaud.
A view of the chateau of Chambord from the parterre, an engraving by Jacques Rigaud.

Le château et ses abords en 1952.
The chateau and its suburbs in 1952.

Over a period of time spanning from the reign of Louis XIV to the Chambord sojourns of Maurice, Comte de Saxe, in the mid-18th century, the outskirts of the chateau were the scene of large-scale earth moving, hydraulic works and landscaping. The marshy environment that François I once knew gave way to a spacious formal French garden bordered by the canalised Cosson river.

The initiatives, initiated by Louis XIV, consisted in backfilling the wetlands in the immediate vicinity of the monument and clearing out a vast amount of space (once the flood-prone zone, space that was encroached by supporting stone walls). The Cosson river, which winds its way through the park, was partially canalised so that it follow the contours of the man-made terrace and help to sustain the castle moats. Finally, a garden began to appear on the northeastern part of the parterre. But sooner rather than later, the works came to a grinding halt.

Only in 1720 did the labors resume. A new formal French garden took shape all over the previously cleared-out space (1734), and the plantation grew in size and scope for twenty more years.

Once the French Revolution occurred (1789), maintenance of the garden became inadequate. Years later, it was conserved in a simplified form, limited to patches of lawns, staked alleys and rows or clusters of trees, which were succeeded in 1970, all that remained in the aftermath was a grassed area. This "transitional" presentation remained in place until 2016, when the 18th-century French garden was finally restored.

Louis XIV commande l'aménagement de jardins devant la grande façade de l'édifice. Le projet est confié à l'agence de l'architecte Jules Hardouin-Mansart qui élabore deux plans, dont l'un est en partie mis en œuvre à partir de 1682. La première phase de travaux consiste à remblayer les terres aux abords du monument pour créer un vaste parterre au-dessus du niveau inondable, ceint par des murs de soutènement en pierre.

Le Cosson, rivière qui traverse le parc, est pour partie canalisée pour suivre les contours de cette terrasse artificielle et alimenter les douves du château. L'annonce d'un jardin apparaît au nord-est de la plateforme. Mais tous les travaux sont rapidement interrompus.

Le chantier reprend pendant le séjour à Chambord de l'ex-roi de Pologne (et beau-père du roi Louis XVI) Stanislas Leszczyński (1725-1733). Le service des Bâtiments du roi coordonne à partir de 1730 la poursuite des ouvrages engagés au XVII^e siècle : nouvel apport de terre sur la terrasse artificielle et achèvement des murs de soutènement, curément et élargissement du Cosson pour former un canal, aménagement de ponts et digues.

Un nouveau jardin régulier à la française est dessiné sur toute la surface du parterre (6,5 hectares) en 1734. L'enrichissement de ce jardin se poursuit jusqu'au milieu du XVIII^e siècle par l'installation de plantes et d'arbres en caisses le long des allées.

À la fin du XVIII^e siècle, une partie du jardin est redessinée à l'Est : les deux plates-bandes de gazon sont divisées dans la longueur pour former quatre carrés et un puits est installé au centre.

Après la Révolution, le jardin souffre d'un manque d'entretien. Il est finalement maintenu dans une structure simplifiée, tandis que les douves du château sont comblées.

En 1970, tous les arbres et arbustes sont arrachés pour ne conserver que des rectangles de prairies. Deux ans plus tard, les douves sont remises en eau.

Cet aménagement de transition perdure jusqu'aux travaux de restitution du jardin du XVIII^e siècle réalisés en 2016.



_ Der Radweg zurück nach Hause

•



_ Und wieder - wie so oft - goldgelbe Felder am Wegesrand. Auf dem Foto nicht halb so gut wie in echt.

Komoot Tourlog

Kommentare

Einen Kommentar schreiben